

—  
**MARS**  
**Jeu 26 & Ven 27**  
20h30

—  
**1h**  
**Grande**  
**salle**

# Contre- nature

*Rachid Ouramdane*

Chorégraphie **Rachid Ouramdane**

Avec 10 interprètes de la Compagnie de Chaillot :

**Joaquín Bravo, Lorenzo Dasse, Clotaire Fouchereau,  
Löric Fouchereau, Peter Freeman, Maria Celeste Mendози,  
Mayalen Otondo, Lucas Tissot, Aure Watcher, Owen Winship**

Musique **Jean-Baptiste Julien**

Lumières **Stéphane Graillet**

Scénographie **Sylvain Giraudeau**

Vidéo **Jean-Camille Goimard**

Costumes **Siegrid Petit-Imbert**

Avec la collaboration de **l'équipe technique  
permanente et intermittente**

**Production** Chaillot - Théâtre national de la Danse

**Avec le soutien de** Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

**Coproduction** Bonlieu-Scène Nationale d'Annecy ; Maison de la danse, Lyon -  
Pôle européen de création ; National Theater & Concert Hall (Taipei) ; Théâtre  
de Caen ; MC2: Maison de la Culture de Grenoble - Scène nationale



# CONTRE-NATURE”, SPECTACLE QUI DÉFIE LA GRAVITÉ PORTÉ PAR DIX DANSEUR·SE·S AÉRIENS.

Il aurait pu devenir biologiste, mais c'est autrement qu'il s'intéresse et qu'il exalte aujourd'hui le vivant. Dans ce spectacle, dix danseurs et acrobates défient la gravité pour évoquer l'absence, le deuil, la disparition, mais aussi la trace que laissent en nous celles et ceux qui nous ont quittés.

Rachid Ouramdane découvre la danse à douze ans, par le hip-hop, avant de décider, quelques années plus tard, de s'y plonger corps et âme. Danseur puis chorégraphe, il dirige plusieurs lieux dont le Centre Chorégraphique national de Grenoble avant d'être nommé, il y a cinq ans, à la tête du Palais de Chaillot à Paris.

*“Souvent, on me demande d'expliquer l'histoire, le message de mes spectacles, déclare Rachid Ouramdane. Mais je vois la danse comme l'écoute de la musique, Satie par exemple. Quand on écoute de la musique, on n'est pas en train de se demander : ‘mais qu'est-ce qu'il a voulu me dire, mais quelle est l'histoire ?’ Non, on est dans un geste d'abstraction qui nous fait vivre.”* Cette abstraction, cette chose impalpable qui passe au travers de la danse, Rachid Ouramdane la chérit et en fait le cœur de son travail, en tant que chorégraphe.

Le nouveau spectacle de Rachid Ouramdane est d'abord, pour le chorégraphe, un retour au travail de plateau. *“D'un point de vue formel pour moi, c'est un nouveau challenge, confie-t-il, car ça faisait très longtemps que je n'avais pas travaillé avec peu de monde”*. En effet, Contre-nature donne à voir 10 danseur·e·s aérien·ne·s de la Compagnie de Chaillot et du Collectif XY, acrobates et voltigeur·se·s avec lesquels il a commencé à travailler en 2019, pour *Möbius Morphosis*. Dans cette dernière création, il est resté fidèle à son compositeur de longue date, Jean-Baptiste Julien. Il est d'ailleurs assez rare que le chorégraphe utilise la musique classique dans ses spectacles, à deux exceptions près : *la Passacaille* de Bach pour son spectacle *La mort et le jeune homme* et plus récemment *l'Adagio de Barber* pour Eden.

Et comme à son habitude, il montre sur scène la force et la beauté du collectif, le dépassement de soi qu'il permet d'atteindre, mais d'une autre manière : *“J'avais envie de prendre ce nouveau spectacle à contre-pied de tout ce que j'ai pu faire ces derniers temps, à savoir montrer combien, quand les autres ne sont plus là, quand on n'est plus entouré de toutes ces personnes, elles continuent de vivre en nous, nous construisent”*. Contre-nature évoque la disparition, le deuil, des thèmes liés à l'histoire personnelle de son auteur, sans pour autant faire du spectacle un récit qui le raconte à proprement parler. “

*Mes créations s'ancrent toujours dans des sujets de vie et des choses intimes. J'ai eu mon jeune frère à ma charge à un moment où moi-même, j'étais très jeune, et il a disparu dans un accident tragique. Je le porte beaucoup en moi. Mais je ne cherche pas à en faire un récit autobiographique. Il s'agit de la façon dont ces gens nous rendent vivants, parce que comme je le dis régulièrement, la mort ce n'est pas l'affaire des morts, c'est l'affaire des vivants. Ce sont eux qui, ensuite, vivent de cette absence. Dans ce spectacle, j'essaie de montrer comment l'absence peut être solaire, résiliente, constructive, et nous permettre de continuer d'avancer dans la vie.”*

Podcast *L'invité du jour*, France Musique



RACHID

OURAMDANE

grandit dans un environnement familial marqué par la guerre d'Algérie. Ce passé fait de violence

et d'exil hantera plusieurs pièces du chorégraphe.

La double culture dans laquelle il évolue lui fait très vite prendre conscience de la multiplicité de nos identités dont il fera le cœur de sa recherche.

Au début des années 90, Rachid Ouramdane quitte ses études scientifiques. C'est la danse qu'il a choisie, art vivant rencontré à 12 ans sous la forme du hip-hop. De cette culture urbaine, il retiendra la notion d'engagement d'un art dans les lieux publics.

Il maintient une articulation et une tension constantes entre la dimension autobiographique, les réflexions esthétiques et les sujets de société. Il cultive un art de la rencontre, dont l'expérience sensible et entière requiert la mise en doute de tous les préjugés. Il multiplie les projets aux frontières de la danse et du documentaire, s'appuyant sur un recueil de témoignages, mené en collaboration avec des documentaristes.

Après les émeutes de 2005, il réalise un puzzle de portraits intimes et pudiques de jeunes de banlieue parisienne.

Nombre de ses projets sont issus de voyages et de rencontres, comme *Loïn...* qui l'amène à la rencontre d'exilés vietnamiens de retour dans leur pays.

Il ira à la rencontre de personnes victimes de tortures au Brésil (*Des témoins ordinaires*), ou de réfugiés climatiques dans le Sichuan et Yunan en Chine ayant eu à faire face à des cataclysmes (*Sfumato*). Chaque projet est l'occasion de construire un soutien pour ces populations fragilisées avec les associations locales. Il donne régulièrement la parole dans ses pièces à des minorités, des populations qui par leur expérience nous éclairent sur certaines réalités du monde. En 2018, il mobilise la protection de l'enfance, l'éducation nationale et plusieurs préfectures pour agir auprès d'enfants migrants et contribuer à améliorer leur quotidien par des pratiques artistiques. Il développe avec eux le spectacle *Franchir la nuit*.

Sur scène, il développe une poétique du témoignage et une gestuelle à la ligne claire, presque minimaliste et en interaction constante avec l'environnement, à l'image de ses dispositifs scéniques.

En 2021, le chorégraphe prend la direction de Chaillot, et par son projet en fait le théâtre des diversités et de l'hospitalité, dans une ambition toujours grandissante de partager l'humain et le sensible et d'amener la danse là où on ne l'attend pas. Depuis quelques années, il oriente son écriture chorégraphique pour des foules en mouvement avec des grands ensembles internationaux : Ballet du Grand Théâtre de Genève, Candoco Dance Company, Moscow City Ballet, le collectif XY, Ballet de l'Opéra de Lyon, Maîtrise de Radio France... C'est avec ces trois dernières formations qu'il vient de réaliser *Möbius Morphosis* au Panthéon de Paris sur une musique de Jean-Benoît Dunckel, du groupe AIR.

PROCHAINEMENT

MARS  
Mar 31  
20h30

AVRIL  
Mer 1<sup>er</sup>  
19h30

2h  
Grande  
salle

# Les Femmes savantes

*Molière - Benoît Lambert*



Quand le féroce Molière épingle la vanité intellectuelle. Un voyage à l'écoute d'une langue savoureuse, d'une intelligence et d'une drôlerie redoutables, un voyage au terme duquel on aura entrevu l'intensité d'une guerre familiale sans merci.

AVRIL  
Ven 3  
20h30

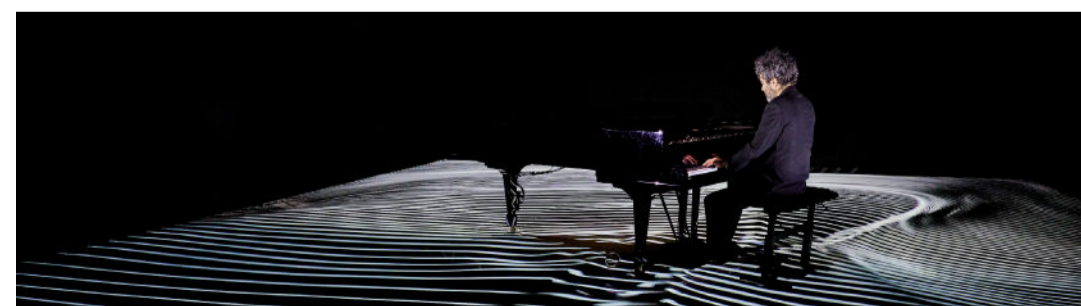
En coréalisation avec

Piano  
en Valois

1h  
Grande  
salle

# Piano piano

*babx & Adrien Mondot*



Sur scène, un piano s'habille de magie pour nous plonger dans une flânerie onirique. Une expérience unique imaginée par babx et Adrien Mondot, mêlant musique, jonglage, création lumière et projections vidéo.